



BSIP/MARKA TURK

Tatouages brûlants

■ Très appréciés sur les plages ou dans les clubs de vacances, les tatouages au henné peuvent contenir des substances irritantes – comme le PPD (paraphénylène diamine), qui vise à accentuer la coloration noire – susceptibles de déclencher des eczémas de contact et de causer des brûlures, à l'origine d'érythèmes ou d'éventuels œdèmes. Une cicatrice peut alors persister pendant plusieurs mois.

Stéthoscope high-tech

■ Des médecins français viennent d'améliorer le classique stéthoscope nécessaire à la mesure de la pression artérielle. Le Stéthoflux – nom de l'invention – prend une seconde mesure en mode doppler à la cheville permettant de détecter les différences de flux sanguin entre le haut et le bas du corps, phénomènes qui

peuvent indiquer un risque de rétrécissement des vaisseaux.

Savon victorieux

■ L'université d'Indianapolis a fait une étonnante découverte. En étudiant différents moyens de désinfection de plaies sur 400 patients « à risques » souffrant de fractures ouvertes de la jambe, il a observé que le savon de Marseille est plus efficace qu'une solution à base de bacitracine : 13 % d'infections ont été constatés dans le groupe « savon » contre 18 % pour celui ayant été badigeonné avec la solution chimique.



MCCOURT/ORELIA

Télé ou diplôme

■ Une étude néo-zélandaise réalisée sur un échantillon de 1 000 personnes ayant légèrement dépassé la trentaine et interrogées sur leurs habitudes télévisuelles entre 5 et 11 ans conclut que plus les enfants passent de temps devant la télévision, moins leur niveau d'études est élevé. Une précédente étude américaine avait déjà indiqué que les écoliers qui possèdent un téléviseur dans leur chambre avaient des résultats scolaires inférieurs en maths, en lecture et en langues à ceux de leurs camarades.

1%

C'est le nombre de Français souffrant d'hyperhidrose, pathologie désignant une transpiration excessive et quasi permanente.